

Auteur : MELIMELO69

Source : <http://www.ebook-fr.com> ou <http://www.ebook-gratuit.org>

le cadre et la clef de belle maman

L'idée d'écrire sur le sujet m'a été suggérée par belle maman « soit BM » ! Sur le tard, autant dire à sa retraite, lorsqu'elle s'est découvert des dispositions pour la peinture, plus particulièrement l'aquarelle. Nombre de personnes à la retraite se découvrent ainsi des hobbies et BM en était. Beau papa «BP» c'était plutôt l'électricité, autant dire que nous étions coutumiers des sautages de fusible et coupures de courant impromptues. Il avait été ingénieur du son, et c'est par déformation professionnelle sûrement que tout ce qui ressemblait de près ou de loin à du fil électrique devenait pour lui sujet à rafistolage. Pour nous synonyme de disjoncteur à remettre en route ! Ce n'est pas qu'il était maladroït mais par souci d'économie tout devait être réparé avec du scotch, du chatterton ou de la colle. Je vous laisse imaginer l'installation électrique ! Le plus drôle, c'est que les pompiers connaissaient bien la maison car nous les invitons tous les ans à la sainte barbe pour les remercier de leur dévouement.

BM s'était spécialisée dans l'aquarelle, essentiellement des natures mortes avec lesquelles je n'avais pas une grande affinité en vérité... Je parle des natures mortes évidemment, pas de BM ! On dit que l'aquarelle est une passionnante histoire d'amour entre l'eau et les couleurs. Qu'il est l'aquarelle de l'amour dans le flirt ! Bon, mais bref, les goûts les couleurs ça ne se discutent pas. Par curiosité je la regardais peindre, et je trouvais qu'elle avait du talent et de l'application. Ca se voyait à l'accent circonflexe de ses sourcils et à sa bouche en cul de poule. J'étais un brun admiratif faut reconnaître, et surtout moqueur ! Manquerait plus que je sois démonstratif avec BM, c'était réservé à sa fille ! Compte tenu qu'il s'agissait de natures mortes, il fallait au minimum avoir l'œil, le trait, et le sens du détail...BM avait toujours dessinée ce n'était pas le dessin qui représentait une difficulté mais les proportions et les perspectives. Souvent les proportions n'étaient pas très fidèles au modèle et il fallait recommencer jusqu'à quelque chose d'approchant. Ce n'était pas souhaitable de donner des conseils même judicieux à BM en plein travail sans risquer s'attirer son venin. Et de trouver la parade à ses attaques « vipérines » ! Il m'avait fallu développer apprendre différentes techniques de défense dignes du close combat. Ce n'est pas BP qui me contredirait, je crois que ça l'amusait de voir son gendre dans les mêmes difficultés que lui.... Et question venin je savais devançais en esquivant contre attaquant avant la morsure fatale...Mes grands parents retraités passaient leurs quatre mois de vacances sur l'île d'Yeu. Un vrai paradis de talent en tout genre ! Et une île de choix, au large de la côte vendéenne, qui compte une grande diversité de paysages : longues plages et dunes côtières ; côte sauvage aux falaises enserrant des criques de sable blond ; landes où frissonnent les armérias (fleurs) ; chemins creux sillonnant les combes côtoyant les falaises ; bocage aux multiples parcelles, maisons basses au toit de tuiles et volets de couleurs. De quoi peindre, et photographe à foison ! Je n'ai pas su exploiter mes talents artistiques jusqu'à présent, peut être sur le tard je m'y mettrais moi aussi comme BM.

J'ai visité les musées de Dali et Picasso et j'ai toujours trouvé une croûte ou deux qui était pour moi artistiquement acceptables. C'est dire que si je n'ai pas une grande culture en peinture je sais d'emblée ce qui me plaît artistiquement. Au premier coup d'œil même ! Je ne cache pas une préférence pour la technique dite peinture au couteau qui met en valeur les reliefs et les ombres, le mouvement. Je me souviens avoir passé des heures à Montmartre pour y regarder peindre les artistes. Les caricaturistes m'impressionnent toujours ! Et je vais régulièrement sur les marchés d'arts et de créations faire ma tournée dominicale. Si je n'ai pas de style particulier, j'ai une sensibilité particulière pour le baroque, le cubisme, l'expressionnisme, la peinture mythologique qu'on retrouve sur certaines façades de maison. Après je pense que c'est une question de moments, et d'émotions ! L'aquarelle je respecte, même si ce n'est pas ma tasse de thé, par trop linéaire pour moi, plat sans mouvement ni relief. Juste des dégradés de couleurs ! Je prends le risque de m'attirer la foudre des aquarellistes.... Je devais la suivre dans des expositions, galeries, genre oblige. C'était pour moi l'enfer que ce monde de la peinture, par trop snobinard, et mondain ! Rien de pire que les salles d'expositions, les musées ou un silence religieux empêche toute spontanéité et éclat de rire. Une peinture pour moi ça doit susciter des commentaires, des avis même controversés, et des émotions à partager. Et ce, même si une grosse part de suggestivité nous lie à l'œuvre, ou à l'artiste, parfois les deux réunis. Ah BM, heureusement qu'entre nous il y avait l'aquarelle, et la cuisine pour nous chinoiser !

Il en était « une » Aquarelle pour laquelle j'ai tout de suite flashé. Mais impossible de manifester mon Béguin pour ce cadre sans risquer qu'il me soit prit de vitesse. Ni froisser les ami(e)s des ami(e)s de BM près à la protéger ongles et poings liés contre son gendre. Ne pas brusquer sa susceptibilité en manifestant trop d'intérêt ou d'empressement pour sa croûte. Je croisais les doigts pour que ce cadre demeure caché dans l'atelier sans autre acquéreur secret que moi-même. Le plus difficile pour elle techniquement c'était de réaliser les différents plans. Cela lui demandait des heures d'application sans compter : le choix du papier, du sujet, les déplacements, parfois elle partait d'une photo ou d'une carte postale, l'esquisse à la craie Conte noire, les couleurs du fond, enfin la

finition. Elle utilisait de la peinture à eau pour ses pastels. J'allais donc m'accaparer mon cadre secrètement dans son atelier, et me l'approprier psychologiquement. Rien que respirer sa peinture était un régal ! De là à imaginer que je me shootais faut pas exagérer non plus ! J'aimais y surprendre BM concentrée appliquée, l'œil plissé à rechercher la lumière sous différents angles. Curieusement, il ne faisait pas partie de ceux susceptibles d'être vendus. Plutôt ceux en gestation, en attente d'acquéreur ! Je ne sais pourquoi, ce cadre et la « clef » qui y était peinte représentait tant d'ésotérisme chez moi. Je l'adorais, presque autant que BM.

Plutôt que nous déplacer sur les marchés, les salles d'exposition pour vendre ses aquarelles, je proposais à BM de faire l'exposition chez elle. La coté convivial et proximal me semblait intéressant à exploiter. La mondanité y souffrirait sûrement mais c'était prétexte à laisser place aux amis et voisins, et leur convivialité ? L'idée la séduit à mon grand étonnement ! Et je m'appropriais « le recevoir » en préparant un buffet ce qui achevait de la réjouir. Elle pouvait accueillir ses ami(e)s sans avoir la charge domestique des mondanités. BP faisait ce qu'il pouvait pour me seconder en sortant des trésors de bouteilles de la cave, le champagne y était privilégié, il va de soit ! Je m'arrangeais subrepticement pour que le cadre que je convoitais reste bien caché dans l'atelier. La mise en place de tous ces cadres, une cinquantaine, faisait l'objet d'un rituel auquel il était impossible de déroger. Il fallait trouver pour chaque cadre la place qui lui convenait le mieux, le mette en valeur, vérifier l'éclairage. Pour ceux qui étaient accrochés surveiller l'alignement. Et veiller surtout à ce que les compositions soient harmonieuses entre elles. Surtout tenir compte de l'avis de BP, mon épouse, les voisins présents, moi-même... Nous avions emménagé l'exposition dans le garage qui bénéficiait de beaucoup de luminosité, et secondairement permettait de ne pas investir la maison. C'était sans compter les hésitations de BM sur ceux qu'elle consentait à vendre de ceux dont elle n'arrivait pas à se décider. Certains avaient une charge émotionnelle certaine car il devenait quasi impossible pour elle de se débarrasser. Elle revient avec trois cadres, dont le mien que j'avais pourtant bien dissimulé, et propose à sa fille d'en choisir un pour chez elle. Je n'étais pas vraiment inquiet, il y avait peu de chance qu'elle choisisse celui que je convoitais. Puis sans que je m'y attende BM me présente les deux restants en me demandant de choisir. Ça devait être son jour de bonté, et moi mon jour de chance ! Sans hésitation, je choisis l'aquarelle de la « clef », et dénigrais l'autre représentant une épave de bateau échouée sur la plage. Waouh, il était à moi maintenant ! J'exultais intérieurement, en faisant une grosse bise à belle doche. Je l'ai tellement surprise par mes effusions qu'elle en rougit, et qu'émue visiblement, je jubilais, j'avais enfin réussi à la déstabiliser. J'ai presque eu l'impression qu'elle était heureuse de s'en débarrasser. Je croisais les doigts discrètement pour que cela ne soit pas un cadeau empoisonné au bénéfice d'une contrepartie à venir, à rendre au centuple ! Une chose est sûre, c'est moi qui l'avais choisi et la charge tant émotionnelle que symbolique n'était pas feinte. Le premier vrai cadeau de BM sûrement chargé d'hypocrisie et de venin. Ne riez pas, vous ne la connaissez pas !

« Mon » aquarelle ! Il s'agissait d'une simple clef en fer forgé accrochée à un clou ! Mais n'est ce pas un euphémisme de dire simple clef lorsqu'on sait ce qui particularise chaque clef d'une autre ? A différencier l'instrument, de l'outil, du symbole, du signe, de l'emblème, de la métaphore et de la sémantique réunit dans le mot « clef » ? De la place forte qui commande l'accès à une région. De la pièce qui commande les trous du tuyau d'un instrument à vent. De la prise par laquelle on immobilise un adversaire. De la serrure qui ouvre et carouble ! De la solution d'un problème ! Ce qui est essentiel, décisif. De la clef codée à l'USB d'Internet. De ce qui est saillant dans un texte. De la conclusion, du résultat à la clef. Et cetera ! Celle là était en fer forgé sûrement celle d'un grenier ou d'une cave. Entre la clef « Bénarde » et la clef « à variures » ou la « clef à chiffre » pour les spécialistes. Un bout de métal forgé artisanalement approximativement cylindrique suspendu à un clou forgé en équerre à tête carrée. L'anneau n'était pas franchement rond, la bossette grossièrement ciselée, et le paneton fendu en « z » avec des gorges brut de brut. Le tout sur un fond ocre jaune pâle dans un cadre vert Polonais de 25 sur 15cm. J'avais énervé BM en lui faisant remarquer au pif que l'ombre du clou au lieu d'être dirigé vers le bas aurait dû l'être vers le haut. Remarque désobligeante s'en faut, que BM ne démentait pas mais qu'elle voulait ignorer par le mépris. Je me souviens de ses lèvres pincées qui voulaient dire toi, tu ne l'emporteras pas au paradis ! Il était des sujets ou BM aimait à me contrarier systématiquement. Et il était des susceptibilités que j'aimais à provoquer pour lui rendre la monnaie de sa pièce. Nous étions comme chien et chat toujours à nous opposer, prendre le contre-pied de ce que l'un l'autre disait ou faisait. Juste pour l'anecdote, une fois BM m'a demandé que je serve de modèle pour un portrait, ce n'était pas moi qui l'intéressait, faut pas rêver, mais mes oreilles. Ben je suis parti me changer pour revenir en string ! Un grand moment de solitude à peine soutenu par le sourire en coin de BP. D'un autre côté impossible d'en vouloir à BM ce qui était peint ne pouvait être changé et il ne s'agissait que d'une ombre. Sûrement pour ça qu'elle ne pouvait se résoudre à la vendre, cette ombre faisait tache à son orgueil, sa fierté, et elle le savait ! L'ensemble formait une icône harmonieuse quasi religieuse. J'adorais ce cadre ! A quel mystère il me renvoyait. D'où venait cette clef ? A quelle serrure appartenait-elle ? Plus qu'une pièce de métal servant à ouvrir fermé, enfermé, retenir, garder. La clef symbolise le passage, le mystère de ce qui est « derrière », et toute la sémantique rattachée à la « clef » ! D'où mon enjouement pour ce cadre, et ma susceptibilité pour ce bout de fer renfermant tant de mystère quasi ésotérique. Le son métallique, le doux bruissement de bielles dont sont garnies les entrailles du cylindre. Le mouvement de poignet pour la faire tourner une fois, deux fois, comme s'il fallait confirmer quelque chose. Dans ce cas, le premier tour est une semonce, le deuxième une condamnation. D'ailleurs fermer la porte n'est ce pas en condamner le passage ? Et, la seule chose qui en améliore le fonctionnement, c'est l'usure clef cylindre !

J'ai toujours eu un penchant pour les clefs, une sorte de fétichisme me conduisant déjà tout gamin à les garder dans une boîte à sucres, puis deux, puis trois. Ce sont des clefs orphelines qui ne servent plus à grand-chose maintenant. Mais je l'ai ai toujours ! Des clefs de tous métaux, de toutes tailles entourés du mystère de leur inutilité puisque séparé de leur serrure. Des clefs orphelines ! Le tenon sans la mortaise ! J'avais une nette préférence pour les clefs en fer forgé anciennes. J'ai gardé longtemps comme fétiche une petite clef de pendule ! Et j'avais réussi à dégoter des clefs Fichet-Bauche, caractéristiques, des coffre fort ! Cet enthousiasme pour les choses anciennes probablement une déclinaison de mon éducation paysanne ! Vous savez les vieilles battisses et les granges, hangars du berceau de mon enfance... Les clefs étaient souvent énormes encombrantes lourdes à l'égal des portes à quoi elles étaient destinées. Leur finition était rarement terminée, les anneaux étaient souvent ovales, les pannetons ciselés approximativement, mais surtout elles avaient une âme, une odeur métallique, un poids, et un toucher sans égal. Longtemps j'en ai eu une dans le fond de mes poches. C'était une petite clef de coffret, dépolie à force de la tripoter, de type « clef sans soucis ». Une sorte de mascotte qu'un jour j'ai remisé dans mes boîtes à sucres au prétexte maternel que je trouais mes poches avec. Au prétexte personnel que j'avais l'impression de ne collectionner que les soucis l'effet conjuratoire ayant disparu. Que d'histoires merveilleuses elles m'avaient permis d'imaginer : châtelain j'étais investi d'un château médiéval dont moi seul détenais les clefs des oubliettes. Ou encore je m'inventais des caches secrètes dont mon sésame libérait le mystère. Je voulais l'avoir autour du cou accroché à ma chaîne en or mais mes parents si opposèrent en mettant l'opposition des métaux or fer rouille. J'étais une sorte de collectionneur débutant, pas même un « clavophile » mais j'amassais entassait des kilos de vieilles clefs aussi inutiles que mystérieuses compte tenu de ce qu'elles me renvoyaient : le coté passe partout, rossignol, sésame, explication, résolution, rossignol, solution, code, etc.

Des clefs nous en avons toute notre vie pour protéger notre espace privé et nos biens personnels. J'ai toujours été frappé par l'importance de la notion de « propriété » dans notre culture nous conduisant à nous armer de serrures, de clefs, d'alarme, de télé vidéo surveillance en tout genre pour garantir la protection de nos biens et ou la notion de propriété qui y est rattachée... Disons que je fais partie d'une génération qui a connue les clefs dissimulées dans les pots de fleurs, dessous une pierre, ou sur un bout de corniche. Qui ai connu les églises ouvertes jour et nuit maintenant elles sont fermées. Et il m'arrive encore d'oublier de fermer chez moi parce que j'ai simplement laissé mes clefs sur la porte. Sans être passéiste, je trouve dommage cette notion de propriété et l'idée d'égoïsme sous jacent à ne plus partager avec les autres... Il me semble qu'autrefois les serrures-clefs étaient plus imposantes mais on les fermait moins. Aujourd'hui on met facilement deux cadenas sur un vélo ! C'est dire que dès notre plus jeune âge nous sommes accoutumés à traîner au fond de nos poches ces sésames précieux dont la perte, l'idée même de perte, réveille en nous des peurs paniques, voire des sueurs froides, suivant que l'on est dedans dehors, pris en otage ou dans l'incapacité d'en sortir. Je sais qu'aujourd'hui ça peut paraître désuet les clefs sont remplacées par des codes, digicodes, cartes magnétiques, électronique même sur les voitures... Ces œuvres d'art en fer forgé n'ont-elles comme avenir que devenir des pièces d'antiquité ou de tomber aux oubliettes ? En attendant nous avons tous nos portes clefs dépareillées chéris !

Une clef en fer forgé dont la symbolique pourrait me ramener à mon métier de gardien de musée. De gardien des lieux ! Entre le flic qui protège surveille et le conservateur qui informe guide. A moins que gardien de prison elles aient sacralisées non seulement ma fonction, mais le « dedans » du « dehors » le « bon » du « mauvais » coté de la loi. L'impressionnant trousseau de clefs avait le même pouvoir qu'une arme incitant au respect, la soumission quant il fallait regagner sa cellule... Ou policier, lorsque je devais enfermer, retenir emprisonné les mandats de dépôt en attendant la comparution immédiate, ou le jugement. Ou infirmier dans un hôpital psychiatrique, elles personnifiaient le « retenir enfermé » du « permettre la sortie autorisée » synonyme de liberté. Elles stigmatisaient aussi le savoir médical de l'ignorance au même titre que le stéthoscope du médecin. Qui détenait les clefs détenait le pouvoir « d'enfermer » ou de « libérer ». Celles du banquier chargé de l'accès à la salle des coffres symbolisant le « je » te donne » du « je » reprends » ton argent... Toute ma vie, j'ai trempé dans le cambouis et les clefs anglaises, à molette, à pipe, à tube, à bougies m'ont permis de réparer vos voitures. Serrurier la clef ne trouve d'utilité que tournante dans le barillet sans crocheter. Avec les années, j'ai appris à écouter le chant métallique docile d'une clef pénétrant une serrure. Je sais d'emblée reconnaître l'usure, le jeu d'un barillet au son du glissement de la clef dans l'entrée du rotor. Les protubérances sur les côtés de l'entrée de la clé sont appelées des " éves " qui seront saillantes et ou rentrantes. Les différents profils de clef sont appelés " variures ". Le barillet ou rotor est la partie mobile de la serrure qui peut pivoter sur son axe lorsque la clef adéquate y est insérée complètement. La partie fixe de la serrure est appelée le cylindre ou stator. La première goupille touchée par la clef est appelée " première goupille ". Les goupilles restantes sont numérotées de l'avant vers l'arrière de la serrure selon leur nombre (1, 2 ; 3, 4, etc.). C'est une douce musique que d'entendre la clef dé crocheter une à une les goupilles. Je suis superstitieux et tandis que certains ont des grigris, d'autres des porte-clefs moi j'ai une clef, enfin un passe partout fétichiste. C'est chaud dans la poche, ça rassure, c'est comme un porte bonheur, ça fait parti de mes tocs. Vous avez deviné mon métier ?

Je ne vous raconte pas les heures passées à méditer sur ce cadre. A philosophailler, cogiter, caresser des projets, calculer, préméditer, spéculer, supputer mille et un desseins vous me prendriez pour un zinzin chichiteux à délirer sur le sortilège d'une clef. Cadre qui tient la meilleure place dans mon bureau. Vous me direz normal, il a la charge

affective de belle maman que je ne sous estime pas. Plus encore la double symbolique d'ouvrir et de fermer des portes. Il porte l'ancienneté de ces racines, de son invention, son usage, et des mains qui l'ont caressée. Il est le symbole fort de la ferronnerie d'art et de la sculpture. Le geste de la remise des clefs est un acte d'allégeance et de transfert de propriété. Signe de droit d'agir et de posséder, d'exister par la même... De marquer la limite entre le dedans dehors, du permissif ou non, du privé public. Une pièce de métal certes que l'on introduit dans une serrure pour ouvrir fermer un accès soit. Mais pas uniquement ! Qui se souvient la fameuse clef des toilettes tendue par la matrone d'un bar ficelée à un os à moelle, reste vestige de pot-au-feu ? Et par extension une foule d'allégories, de sens figuré, de chimériques légendes qui lui confèrent une véritable cabalistique autant mystérieuse que mythologique, et métaphorique.

Et pour corroborer le coté emblématique, l'aspect héraldique ! Vous savez les blasons et les drapeaux, et armoiries d'un autre âge ! Elle a été rendue nécessaire pour permettre aux chevaliers d'avoir des signes de reconnaissances lors des combats ou des tournois. Elle se pose toujours en pal lorsqu'il y a qu'une clef, en sautoir quant-il y en deux, le panneton toujours en haut. Elle est l'emblème de la sûreté ! Elle indique aussi la soumission, puisqu'aux prises de villes et places fortes, les gouverneurs et officiers en rapportaient au vainqueur. Deux clefs passées en sautoir sont les emblèmes de l'autorité des papes. La clef est un ancien symbole de liberté et de puissance. Comme telle, elle se mêlait aux emblèmes de juridiction et de commandement qu'exerçaient les préfets romains. Une clef en bande d'or signifierait la prévoyance, deux clefs la puissance intérieure, deux clefs en sautoir la fidélité et la probité, derrière l'écusson se dessine la fonction de chambellan. La remise des clefs d'une ville assiégée signifiait autrefois la capitulation, aujourd'hui on remet symboliquement les clefs de la ville à des hôtes remarquables. Plusieurs villes d'Europe ont adoptées une clef comme emblème telle que Genève, Ostende, Brême, Angers, Avignon, etc. On retrouve des clefs emblématiques dans les étiquettes et blasons de grands vins (château neuf du pape) soit qu'ils font références à la papauté, soit à une région dotée de symboles castraux, faisant valoir la position de maître du domaine.

Attribut de saint Pierre qui ouvrait ou fermait l'accès au royaume des cieus. Et avant lui, le Dieu romain Janus, gardien des portes et guide des âmes il ouvrait la voie initiatique. L'une est d'or l'autre d'argent, la première signifie le pouvoir qui s'étend au ciel, la seconde étend son pouvoir à la terre. Elles sont unies par un cordon de gueules, et les poignées sont évidées en forme de croix pour rappeler que le pape reçoit ses pouvoirs de la mort du christ. Les clefs sont employées par le collège des cardinaux, et la chambre apostolique. Elles deviennent ainsi l'emblème du saint siège. Et le cardinal en timbre ses armes comme à l'époque romaine ! Les clefs les plus puissantes sont faites en fer forgé (le fer étant un métal protecteur) et légèrement rouillées. Conserver ce porte bonheur dans votre poche droite pour conjurer ou lever un sortilège. Les prêtres appliquaient les clefs aussi bien sur les hommes que sur les animaux, pratique utilisées pour guérir de la rage ou pour les en prémunir. Capacité à ouvrir ou fermer, lier ou délier, la clef symbolise l'initiateur, celui qui détient le pouvoir de décision et de responsabilité (comme dans l'Évangile selon Saint Luc). C'est à la fois un rôle d'initiation, aspect diurne nocturne qui correspond aux fonctions royales de l'autorité spirituelle. La foi est la clé qui ouvre la porte du ciel.

Osiris et Isis, souverains de l'au-delà et dispensateur d'immortalité, tiennent la clef de la vie. La clef du Nil est Dieu royaume des ombres, nommée la croix ansée, c'est-à-dire l'anck un hiéroglyphe qui signifie « vie ». Ankh a aussi comme nom : la Clef du Nil, la Clef de la Vie ou encore la Croix de la Vie.

Anubis est parfois représenté avec une clef dans la main gauche, et un bâton dans la main droite. Clavicula Salomonis (la Petite clef de Salomon- magie) est le nom latin donné à différents grimoires de magie attribués à Salomon à partir du XV siècle... En magie, sorcellerie, en observant les clefs, postures, runes, composants, temps de mise en œuvre. Elles permettent, chacune dans leur domaine de prédilection "Sorcellerie, Instinctive, Invocatoire" de déterminer le niveau de puissance qu'il a été nécessaire pour mettre en œuvre le dit sort. Clef pendante, c'est une clef de voûte qui descend avec un pendentif sculpté. En menuiserie, la clef de Jupiter désigne un assemblage spécifique entre deux pièces en bois capable de résister aux torsions et flexions. Ex enfant de cœur je peux vous dire tout connaître de la clef du tabernacle accrochée à l'armoire destinée à conserver l'eucharistie et le vin... Y compris comment mélanger l'eau au vin pour y goûter sans que le prêtre s'en aperçoive... Faut bien que jeunesse se passe ! L'alchimie n'y échappe pas soit les Douze Clefs de Basile Valentin : Chaque clef a son système de codage et renvoie à une partie chronologique précise de l'œuvre, spécialement la Clef VII qui, en liaison avec le mythe de Zethos et d'Amphion, révèle le nom vulgaire de l'antimoine saturnin. Jacques Van Lennep prétend que Fulcanelli lui-même n'a pu donner d'interprétation solide de la Clef X....

La Clef écossaise est un film documentaire belge de Tristan Bourlard et François De Smet, sur les origines de la franc-maçonnerie.

Dans le Coran également, la clé « ouvre » toutes les portes de la parole de Dieu". La clé est l'accessoire initiatique par excellence. Le pouvoir des clefs, c'est le droit de lier ou délier c'est-à-dire d'absoudre ou de condamner accordé par Jésus aux apôtres. La bible donne à la clef son sens spirituel avec la promesse du christ à Pierre « je te donnerai les clefs du royaume des cieus ». Les clés de saint Pierre symbolisent le pouvoir délégué à l'Église par Jésus Christ. Les trois clefs de saints Pierre Acte 1 verset 8 : la pentecôte est la première clef, les samaritains

reçoivent l'esprit saint en la deuxième clef, et les romains reçoivent la parole de Dieu en la troisième clef. Elle apparaît dans de nombreux contes, souvent au nombre de trois, dans des matériaux différents (cuivre, argent, or), figurant les étapes successives de l'initiation jusqu'au mystère à percer - coffret à bijoux, trésor ou pièce interdite. En guise d'amulette, on préférera les clés en fer forgé - métal protecteur - légèrement rouillées. On les conserve dans sa poche droite et on les touche du majeur pour écarter le danger, avoir de la chance au jeu ou gagner un procès. L'enfant qui dort avec une clé sous son oreiller est protégé du mauvais oeil, et un loup-garou qui en serait frappé retrouverait son apparence humaine. Autrefois, les prêtres faisaient chauffer les clés de leur église puis les appliquaient sur les hommes et les animaux malades pour les guérir de la rage. Celles dites de saint Hubert et de saint Tugen, possédaient pareille vertu. Par ailleurs, la clé a donné naissance, au Moyen Âge, à une pratique divinatoire : la clédonomancie. Pour connaître l'auteur d'un délit, on plaçait, sur une bible tenue par une vierge, une clef qui se mettait à tourner au nom du coupable (une pratique encore courante en Russie au XIXe siècle). A cette époque, la clef bénéficiait du vif engouement pour les porte-bonheur, surtout à Paris : les bijoutiers en proposaient de toutes formes, en collier, en breloque, en broche ou en bague. Elle reste aujourd'hui un objet identitaire fort, symbole portatif rassurant de son douillet "chez soi".

En sémantique, malgré des sens « très » différents, "clou", "clef", « klé » "clavier", "clavecin" et "clavicule" proviennent tous du mot latin « clavis », la clef. Le latin clavis et son synonyme clavus désignaient à l'origine la tige que l'on passait dans des anneaux superposés pour fermer un battant. Au fur et à mesure que la serrurerie se perfectionnait, clavis évolua en clef, alors que clavus, restant associé à une tige métallique, devint clou.

Le plus ancien exemple de serrure mécanique a été trouvé parmi les ruines du palais de Khorsabad (Irak). Ce verrou est reconnu comme serrure égyptienne, précurseur du moderne pin gobelets. Le verrouillage se composait d'un logement vertical en bois contenant plusieurs bois et en piquets de différentes longueurs. Ces piquets fixés dans des trous percés dans la partie supérieure d'un boulon de bois, empêchaient celui-ci d'être déplacé et que la porte s'ouvre.. Lorsque la clé a été insérée dans le boulon et levé, les chevilles à l'intérieur du logement alignées régulièrement dans le haut de la culasse, permettaient que la porte soit ouverte. Les hommes des cavernes utilisaient des pierres pour protéger leurs grottes des intrus et des bêtes sauvages. Puis cette solution rudimentaire à laisser place aux branchages entrelacés, puis eu rondins de bois. En assemblant des planches autour de pivots en bois naissait la porte. Restait la serrure ! Il fut d'abord installé un verrou par des encoches creusées dans l'huissierie et une barre de bois qu'il fallait soulever du sol, puis la faire glisser sur des coulisseaux pour en limiter la course et la chute. L'autre solution c'était de percer la porte de part en part et d'y passer une lanière. Puis vint la broche, et la cheville mobile en bois qui en retombant sous l'effet de son propre poids assurait la condamnation du mécanisme. Cette cheville pouvait être actionnée par la dent d'une broche elle-même capable de mouvoir la barre. C'est la fameuse chevillette du conte de Perrault, et le conseil du loup au chaperon rouge « tire la chevillette et la bobinette cherra ».

Note de musique posée au commencement d'une portée ! Clef d'épinette ou clef de sol, de fa, ou d'ut ! Sur certains instruments à vent, les clés constituent des dispositifs mécanisés permettant soit d'atteindre des orifices à boucher hors de portée des doigts, soit d'ouvrir des orifices supplémentaires normalement fermés. En architecture, la clef de voûte c'est la pierre centrale qui maintient toutes les autres, ou clef d'arc. Une clef dite de Garengéot « clavier » (dentisterie) pour extraire les dents. Dans l'éducation d'antan l'autorité parentale s'affirmait en enfermant à clef un enfant dans sa chambre, voire pour le punir à la cave ou au grenier. La maîtresse de maison portait à sa ceinture le trousseau de clefs preuve de sa vigilance matriarcale et du rappel de l'obligation alimentaire de l'époux. Au temps des villes fortifiées on fermait les portes des murs d'enceinte pour garantir la sécurité des citadins. La veuve médiévale se libérait des dettes du mari en plaçant une clef sur le cercueil du conjoint décédé. La clef dans le dos, entre les omoplates, lorsque j'étais gamin avait une valeur thérapeutique plus qu'incertaine pour empêcher le hoquet, ça faisait surtout froid dans le dos ! Mais la clef désigne ce qui permet de comprendre, d'interpréter, de décoder : la clef du problème, la clef du mystère. Ces romans à clefs qui posent au lecteur curieux des devinettes sur l'identité des personnages. La clef des songes devrait nous permettre d'interpréter les messages de notre inconscient, subconscient. Et la clef des champs nous donner la liberté d'aller venir ou nous voulons. Une des clefs de la sagesse : apprendre c'est connaître, connaître c'est évoluer, évoluer c'est devenir sage, être sage c'est aimer, apprendre est la plus belle chose que vous puissiez faire... Les anglo-saxons diraient, c'est de filer à l'anglaise avec la clef de douze !

C'est aussi une prise immobilisante au judo où a la lutte. J'aurais pu être barbe bleu dont la clef était synonyme d'interdiction d'ouvrir certaines portes accédant au savoir ou pouvoir ! Etre une légende et mes clefs d'argent, d'or, ou de diamant marquer les étapes de la purification initiatique. Ou japonais, la clef symbole de postérité car elles ouvraient le grenier au riz. Auteur d'un best-seller au titre prometteur des 7 clefs du bonheur ! La clef de la sagesse épicurienne pour comprendre que nos désirs doivent se ramener à une dimension restreinte de nos besoins au lieu d'être illimités. Rouletabille a découvert la clef du mystère de la chambre jaune. En informatique, c'est un code permettant l'usage d'un logiciel, un mot de passe, ou une clef USB sur lequel on peut stocker des informations. En cryptographie, une clef pour chiffrer déchiffrer des messages secrets. En linguistique, une composante servant à classer dans une catégorie. D'Artagnan est la clef de l'affaire des ferrets de la reine. Avoir la clef d'un roman, d'une

satire. Mettre la clef sur la porte, c'est partir. Clef en main, c'est du tout compris ! Ce qui est essentiel, décisif, une position clef essentielle. Les clefs de Dys (jeu de cartes) permettant de trouver des clés de compréhension en se confrontant à des « épreuves » sur les troubles dysphasiques. Les clefs de Babel (littérature) ou cinq adolescents élevés parmi les différentes populations de Babel ont pour mission d'ouvrir la Porte menant sur l'extérieur... Le maître des clefs de la maison (BD) est le meilleur défenseur de Yu-Gi-Oh : il peut défendre son territoire d'un seul coup de bouclier, il porte un casque en forme de tête de mort, ce qui lui donne fier allure auprès des filles et tient un sabre tranchant d'une main et son bouclier de l'autre. Accroche clefs de la Réunion soit cartes en relief (moulage en résine) collées sur un support en bois découpé selon les contours de l'île. Les clefs de l'univers (astrophysique) qui s'intéresse aux corps célestes de l'univers les plus mystérieux et dangereux capables d'engloutir toute matière et lumière passant à leur portée, dits trous noirs. Clef de marine, c'est une grosse cheville de bois qui joint un mât avec l'autre vers les barres de hune. En vénerie clefs de meute, le meilleur chien. Clefs de montre, nom d'une plante, la lunaire commune. En alchimie, c'est le pouvoir de coaguler et de dissoudre. Au Berry, il était autrefois une curieuse pratique qui consistait à passer quelques clefs autour du corps de la vache après l'avoir conduite au taureau dans le but de l'empêcher de se faire courtiser plusieurs fois dans la même journée. Sur le plan divinatoire, on évoque l'exercice de la cleidomancie (voyance par les clefs) pratiquée au moyen âge comme prédiction. En franc maçonnerie (littérature), les 33 clefs pour le symbole perdu ! Anciennement connu sous le titre Clef de Salomon est l'un des livres composant la trilogie écrite par Dan Brown composée d'Ange et Démons (2000), du Da Vinci Code (2003), et du Symbole Perdu (2009). L'épée de Damoclès est le personnage-clef d'un épisode de l'histoire grecque antique qui nous renvoie à l'éminence d'un danger dans une situation périlleuse. La clef pouvait également avoir une vocation particulière, comme celle de "clef de mariage" ou "clef de Chambellan". Les premières étaient remises aux mariées par les jeunes époux, le soir des noces. Les secondes étaient confiées aux Chambellans dont la charge consistait à garder la chambre du roi. A sa première origine, la clef de Chambellan était un passe-partout. A partir du XVIIIe siècle, elle devient essentiellement décorative, parfois en bronze doré, à l'anneau ciselé. C'est un véritable bijou que le Chambellan porte en sautoir. Objet unique ludique, la « Clef du Vin » est un instrument de mesure qui permet de connaître instantanément la capacité de garde, le potentiel de vieillissement de votre vin. La clé d'Hiram (littérature): Les pharaons, les francs-maçons et la découverte des manuscrits secrets de Jésus. La-kabbale-du-goï, c'est une histoire de Clefs, « L'enseignement véritable n'est pas une accumulation de savoir » : c'est un éveil de conscience qui exige des étapes successives ; chaque étape consiste à découvrir la clé de la porte suivante ». On a tous reçu un trousseau de clés...il nous faut au fur et à mesure que l'on avance et trouver la bonne clé pour ouvrir les portes qui se présentent... Ces portes sont nos propres portes et les clés, notre conscience qu'il faut éveiller, afin d'aller au fond de nous même, descendre marche par marche au plus profond de cette caverne qui est notre moi intérieur pour y trouver la petite étincelle, cette petite lumière cachée, la seule qui pourra éclairer notre chemin et rendre visible à notre esprit ces portes à ouvrir.

Métaphoriquement, si une clef ouvre de nombreuses serrures, c'est une clé magique. Si une serrure est ouverte par de nombreuses clefs, c'est une serrure de « merde ». La femme est une serrure, l'homme est une clef. Je sais, c'est machiste sexiste gros minet ! Mais ce que j'aime le plus, dans cette métaphore, c'est l'idée pseudo romantique que toute clef trouvera sa serrure. Je ne suis pas convaincu que tout homme ait trouvé sa femme, et vice et versa. J'ai encore chez moi un paquet de clefs qui n'ouvrent rien... les silencieux ne sont pas forcément des penseurs et il y a des armoires fermées à clefs qui sont vides ! Michel Farinet avec son plus gros trousseau de clefs (chanson) : C'est le plus gros trousseau de clés, de tous les hommes des îles même éloignées, ça va chez qui et ça ouvre quoi ? Ça on ne le sait pas, c'est le trousseau de Ferdinand, aimé des femmes et des enfants, surtout des femmes évidemment, elles l'adorent le beau Ferdinand.../... G. Lenorman en a été inspiré aussi « voici les clefs pour le cas ou tu changerais d'avis ah ah ».../...

La clé de mon cœur : Je t'ai donné la main, je t'ai donné ma vie, Je t'ai donné mon nom et mon amour aussi, Je t'ai donné mon âme, je t'ai donné mon sang, et ne l'oublions pas, donné de beaux enfants, beaucoup de tendresse et beaucoup de bonheur, donné plein de caresses et aussi douceur, donné plein de baisers, plein de câlins, beaucoup d'ivresse et beaucoup de matins, mes rêves et mes pensées, mes joies, moments de gaieté. Mais la plus belle chose que je puisse t'offrir, c'est la clé de mon cœur pour que tu puisses l'ouvrir.

Quelques contre pétries il va de soit ! Comment appelle-t-on une blonde suspendue par les pieds dans un garage? Une clef à pipe ? Un petit garçon prend son bain avec sa mère et lui demande: "C'est quoi ça ?" en lui montrant l'entrejambe (celui de sa mère évidemment) et la mère un peut embêtée de répondre" et bien ... tu vois ... ça ... c'est le paradis".

Quelque temps plus tard, le même petit garçon prend son bain avec son père et lui demande: "C'est quoi ça?" de la même manière que précédemment. Et le père qui a entendu parler de la première discussion répond fort à propos:"Ça c'est la clef du paradis".

Quelques temps plus tard, toujours le même petit garçon rentre à la maison complètement affolé en criant: "Papa, papa, le voisin, il a un passe." Quel est le comble de la clef ?

C'est de se faire mettre à la porte !

Le doute est la clef de toute connaissance ; qui ne doute de rien, ne sait rien ! Je n'ai vraiment l'impression que je suis libre que lorsque je suis enrhumé. Lorsque je fais tourner la clef ce n'est pas moi qui suis bouclé ce sont les autres que j'enferme (Sacha Guitry). Quand une femme donne la clef de son coeur, il est bien rare qu'elle ne fasse pas changer la serrure (Charles Augustin- Sainte-Beuve). Il n'y a rien de plus beau qu'une clef, tant qu'on ne sait pas ce qu'elle ouvre. Un poème est un mystère dont le lecteur doit en chercher la clef (Stéphane Mallarmé). Quelques citations qui ne feront pas l'unanimité dans la gence féminine : le pucelage est le plus riche cadeau des filles, mais il est malaisé de garder longtemps un trésor dont tous les hommes possèdent la clef (maréchal de Bassompierre). La prière doit être la clef du matin et le verrou du soir (Owen. Feltham). Pourquoi chercher désespérément la clef du bonheur alors que manifestement la serrure n'a jamais existée ? (Jacques Sternberg). On pourrait aussi citer Harry Potter et la clef de la paix (sortilège). Enfin, « Clefs » est une commune française, située dans le département de Maine-et-Loire.

Alors ce cadre, cette « clef » une allégorie à l'endroit l'envers de ma belle mère intrusive, collante, méchante, castratrice ? Un contre transfert à l'encontre de ma belle doche ! Elle stigmatise To Be or Not to Be expression emblématique extraite de la pièce d'Hamlet de Shakespeare singularisant ce sur quoi repose ma vie : c'est à dire le mystère de ma filiation puisque je ne connais pas mon géniteur. Mes clefs du bonheur : Avoir confiance en la vie, en soi même et dans l'humain, et ne pas avoir peur, c'est cela que tu m'as appris la vie ! Elle circonscrit le décès de ma mère dans son mystère ! Stigmatise l'importance de la « clef » dans ma profession. Circonscrit les événements de ma vie : divorces successifs, déchéance « de fait » de mes enfants. Cette clef incarne à elle seule le mystère existentiel spirituel qui me lie à la vie. La dimension cognitive dans laquelle je me situe devant le savoir, et mes rapports sociaux. Elle régit quotidiennement mon territoire social privé. Représente une présence constante sensorielle métallique basement matérialiste au fond de mes poches. Elle individualise chez moi un toc à l'idée de les perdre ! Cette clef ornemente mon mur en dissimulant une imperfection murale.

Je m'en vais mettre la clef sous la porte cher lecteur (e), et prendre la clef des champs ! Ce n'est pas l'envie de continuer qui m'en manque, mais je ne voudrais pas vous ennuyer d'avantage au prétexte du cadeau empoisonné de BM (paraît que c'est contagieux). Ni avoir l'outrecuidance d'être exhaustif avec mon amour immodéré pour les « clefs ». J'acmé que mon émotion séduction à jouer de la métaphore et de la sémantique avec le lecteur à été pur bonheur j'espère partagé. Et si par indécatesse vous trouvez ce pamphlet incomplet, je n'ai pas d'autre excuse que le manque de whisky ! Ah BM, si seulement je vous avais servis de modèle « nu », pour sur que j'aurais réussi à faire aussi bien que les dieux du stade, et que votre aquarelle aurait été plébiscitée par tous les insulaires de l'île d'Yeu.

Pour conclure, s'il en faut une de conclusion, je dirais que l'écriture est une clef secrète qui ouvre bien des coeurs NDR.

Merci a toua BM !

*combien de fois le mot clef(s) est redondant dans ce texte ?

Cet ebook de Biographie est gratuit.

[Faites un commentaire qui sera envoyé à l'auteur, Cliquez ici](#)